

- CXXIII -

(p. 221)

- 1 Gweches gloriüs vari m'ho ped hag hag ho suppli
 Diwar-benn va daoulin reit hui confort d'in -
 evit gallin diskleria ar guirione batant
 hag evit rei da ixempl da gals a dud iaouank :
- 5 Daou zen iaouank n'em garé, a n'em zarempredé,
 heb kaout muian fiäns war vadelez Doué :
 Dont a reaz ar maro, allas an disparti
 allas ar femelen ken koant ha disourcy.
 Ann den ma n'eur ma wéles maro he dous fidel,
- 10 En em lakas n'eur govent e mesk ann dud santel,
 Evit dihantait e gwir c'houantit nons ha de
 choantit gwellet hi vestres vel ma oa er buhé.
 hag ann diaoul kounnaret a zeuaz eun devez :
 Petra rit din ma mignon rim dit gwell ta vestrés.
- 15 - Me as assur emezan ne meus ket a voien,
 Ne meus német eur blantinen chouezet enn aour mélen
 Hag m'a gret d'in hi gwelet hep kahout mui offans,
 Me a rei dech anezi pam meus ann assurans.

-
2. S. benn va > bennou m
 3. S. gallin > ma challin
 4. S. ixempl > gentel
 5. R. n'em garé > a Gherné
 7. R. allas > a ras
 8. R. allas > hag a laz
 8-9. A. pan deus gwelet
 11. S. dihantait > c'hoantait
 13. S. zeuaz > zeue

- CXXIII, 2 -
(p.222)

Kregi a ra enn he zorn evel dorn eur bughel,
20 enn tolle dreist ar meneiou hag ann tier huel,
Kenta tra va remarques voa eun allé huel meurbet,
hag ann penn all anezi voa norach ouarnet.
vel ma oa an diaoul ahané oa dezan digoret
laket a oa ann den me a gosté enn eur gamb
25 Da gomzout gand he vestres enn eur gador argant
- Demat doch ma mestrezik, demat doch a laran,
hervé gwelt al liou a zouget e hoc'h e kreiz ann tan :
- oh ia fad ma servicher kredet a dra certain,
Me a zo laket aman e kreiz tan an ifren.
30 - Leret din ma mestrezik petra so us ho penn,
hag a zivor ho zrem, ho treid hag ho taouarn.
- ar serpantet ann ifern me zivor dé ha noz
Me ne meus ma servicher eur predik da repos.
hag a ia me zo aman me z. nos ha dé
35 me ne meus ma servicher eur predik da f()é.

21. S. remarques > remarkes eun > 'nn

CXXI - (p 364) GENOVEFA

- 1 -Quelle est (cette agitation ?) parmi les hommes
 Autant que parmi les femmes ?
 -Parmi les femmes, il n'y a aucune (agitation)
 Mais le coeur de Genovéfa s'est brisé.

CXXII - (p. 365) LES MATELOTS

- 1 J'ai un oiseau blanc près de ma porte
 Et je vois les navires sur la mer,
 Je le vois au milieu du combat,
 Sa chemise toute raide de sang.
- 5 - Vous allez chez vous, je n'y vais pas & ...
 A mon père
 Et à Jeannette qui était mon épouse.
 L'heure de la mort m'est égale,
 N'était l'enfant que j'ai au berceau
- 10 Qui toute la nuit appelle son père,
 Cruel est le coeur qui peut supporter.
 Moi de lui dire, si elle prend époux,
 De prendre un paysan
 Car le pauvre matelot est en danger.
- 15 N'envoyez pas votre fils sur la mer
 Car la grande mer est traftresse.

CXXIII - (pp. 366-7)

- 1 Glorieuse Vierge marie, je vous prie et vous supplie,
 A deux genoux, donnez moi le réconfort
 Afin de pouvoir expliquer la vérité patente
 Et pour donner une leçon à beaucoup de jeunes gens.
- 5 Deux jeunes gens s'aimaient et se fréquentaient
 Sans n'avoir plus confiance en la bonté de Dieu
 La mort survint, hélas, la séparation
 Qui tua la jeune fille si mignonne et si insouciante.
- 10 Cet homme, lorsqu'il vit la mort de sa fidèle bien-aimée,
 Entra dans un couvent parmi les saintes gens
 Parcequ'en vérité, il désirait, il désirait nuit et jour,
 Désirait voir sa maîtresse, telle qu'elle était de son vivant.

- Et le diable en colère s'en vint un jour :
- 15 -Que me donnez vous mon ami, je te ferai voir ta maîtresse
 -Je t'assure dit-il, je n'ai pas de biens
 Je n'ai qu'une patène soufflée en or jaune
 Et si vous me la faites voir sans avoir plus de mal,
 Je vous la donnerai dès que j'en aurai l'assurance.
 Il prend sa main comme la main d'un enfant
- 20 Et le jette par dessus les montagnes et les hautes maisons,
 La première chose qu'il remarqua fut une allée très haute
 A l'extrémité de laquelle était un portail de fer.
 Comme le diable était de là, on lui ouvrit.
 Cet homme fut mis à part dans une chambre
- 25 Pour parler avec sa maîtresse dans une chaise d'argent.
 -Bon jour, ma gentille maîtresse, je vous dis bonjour
 A voir les couleurs que vous avez, vous êtes au milieu du feu!
 -Oh certes, mon serviteur, soyez en certain,
 Je suis ici au milieu du feu de l'enfer.
- 30 -Dites moi ma gentille maîtresse, qu'est-ce qui est au-dessus
 de votre tête
 Qui dévore votre visage, vos pieds et vos mains ?
 -Les serpents de l'enfer me dévorent jour et nuit
 Je n'ai, mon serviteur, aucun instant pour me reposer
 Et oui je suis ici, je s. nuit et jour
- 35 Je n'ai mon serviteur un instant pour ().

CXXIV - (pp. 368-9) v. la traduction aux pages 640-1

CXXV - (pp. 370-1) JEAN DE PONTORSON : v. la traduction aux pages 657-8

CXXVI - (pp. 372-381) v. la traduction aux pages 670-672.

CXXVII - (p. 382) PERINAIK DE LANNION

- 1 Cette fille-ci est une belle fille et une fille convenable;
 Perinaik le Mignon dans la ville de Lannion
 Perinaik Le Mignon pour vous servir
 -Voilà une lanterne, au milieu une chandelle claire,
- 5 Prenez là, Perinaik, pour vous conduire à la maison ...
 Vers Perinaik Mignon, ils se sont retournés :
 - Si vous voulez, Perinaik, obéir à nos paroles,
 Vous étendez votre lanterne, moucherez votre chandelle,
